

EXTRAIT
DU
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE
DE PALÉONTOLOGIE ET D'HYDROLOGIE

Tome XXII. — Année 1908. — Procès-Verbaux, séance du 21 janvier 1908, pp. 23-24.

**A. BRIQUET. — Sur les dépôts tertiaires de la région
de la Meuse.**

Au sujet du remarquable mémoire où M. Rutot (1) est amené à exposer ses vues sur l'âge des formations tertiaires de la région de la Meuse, il peut être intéressant de rappeler brièvement deux communications faites à la Société Géologique du Nord, le 3 juillet 1907.

Dans la première (2), il fut montré que deux groupes très différents sont à distinguer parmi les amas de cailloux blancs contenant des oolithes silicifiées. Les uns sont subordonnés aux sables blancs qui, dans le Limbourg et une partie tout au moins de l'Allemagne, constituent le niveau des sables à lignites du Rhin. Les autres appartiennent, comme termes les plus élevés, à la série des nappes d'alluvions anciennes de la vallée de la Meuse.

Ces derniers sont d'âge bien plus récent que les premiers : la vallée de la Meuse s'est, en effet, creusée au travers des sables à lignites, donc postérieurement à leur dépôt, et même après que ceux-ci se furent enfoncés vers le Nord par suite d'un affaissement tectonique.

Or c'est au second groupe ainsi distingué d'amas de cailloux blancs avec oolithes silicifiées qu'il semble qu'il faille rapporter le cailloutis du plateau des Gonhir, à Bonnelles. Il constitue une nappe d'alluvions de la vallée de la Meuse, nappe la plus élevée de celles qu'on observe aux environs de Liège : cette nappe se présente d'ailleurs d'une manière tout à fait analogue aux autres plateaux de cailloux blancs dont on a déjà fait remarquer, antérieurement (3), qu'ils appartiennent à la série, étagée en divers niveaux, des alluvions fluviales de la Meuse.

On ne saurait donc — et c'est sur un point un avis différent de celui de M. Rutot — voir dans le cailloutis des Gonhir l'équivalent des graviers à oolithe silicifiée de Tegelen, subordonnés aux argiles et sables de Tegelen et de Moll, c'est-à-dire aux sables à lignites du Rhin.

(1) A. RUTOT, *Un grave problème*. (BULL. SOC. BELGE DE GÉOL., ETC., t. XXI, *Mém.*, p. 439, 15 octobre 1907.)

(2) A. BRIQUET, *Les gisements d'oolithe silicifiée de la région de la Meuse*. (ANN. SOC. GÉOL. DU NORD, t. XXXVI, p. 203.)

(3) A. BRIQUET, *Note préliminaire sur quelques points de l'histoire plio-pleistocène de la région gallo-belge*. (ANN. SOC. GÉOL. DU NORD, t. XXXVI, 1907, p. 23.)

La seconde communication (1) exposait, au contraire, des idées conformes à celles qu'a développées M. Rutot. Il y est, en effet, insisté sur les points suivants.

Les affleurements du Limbourg néerlandais montrent clairement la superposition des sables à lignites aux sables verts qui prolongent les sables de Diest. Ces sables à lignites sont donc pliocènes, comme aussi les sables de Moll, qui en sont la continuation à l'Ouest de la Meuse.

L'âge de la formation de ces derniers, même étant superposés dans le Nord de la Belgique aux sédiments poederliens, ne peut être que plus récent. Si les sables à lignites du Rhin ont été jusqu'à ce jour tenus pour beaucoup plus anciens, cela résulte d'une interprétation inexacte du sondage de Nieuwenhagen.

Sur tous ces points d'ailleurs, la communication ne faisait que confirmer les vues exposées depuis longtemps (1895) par M. Velge. (Cette confirmation ne porte toutefois que sur l'âge pliocène des lignites du Rhin et des sables de Moll; on ne saurait affirmer avec M. Velge l'âge pliocène de toutes les formations tertiaires de la Haute-Belgique; il est évident, et M. Rutot le fait précisément remarquer, que les argiles d'Andenne sont en relation étroite avec les sables oligocènes des rives de la Meuse.)

Enfin on rappelait — et ceci peut être intéressant à noter aujourd'hui — que, pour désigner les sables à lignites du Rhin et leur équivalent, les sables de Moll, deux noms ont été proposés. M. Velge a créé en 1898 celui de *Limburgien* pour tout l'ensemble; dès 1896, M. Mourlon avait donné celui de *Moséen* aux sables de Moll et argiles de la Campine.

(1) A. BRIQUET, *Sur les relations des sables à lignites du Rhin et des terrains tertiaires marins*. (ANN. SOC. GÉOL. DU NORD, t. XXXVI, p. 206.)

